

Québec, le 28 novembre 1962

Ma chère Cécile,

Un bref petit mot pour vous remercier vous et votre mère de l'incomparable accueil que vous m'avez fait, cette fois encore. Je ne peux plus les compter, ces merveilleux accueils à bras ouverts.

J'ai hâte de vous revoir. Si nous en avons le temps, je vous lirai l'une de mes longues nouvelles à peu près terminée enfin, du moins il me semble. J'ai tant besoin d'un écho du monde vivant. Soutenons-nous l'une l'autre, ma Cécile : le monde est plein d'indifférents, quand ils ne sont pas des loups. Mais une amitié vraie qui luit et ne s'éteint pas, c'est déjà grande richesse en ce monde.

Je vous embrasse vous et Maman Chabot, et serre une patte de ce coléreux Froufrou.

Gabrielle

Appelez-moi en arrivant.